

AFFIDAVIT of Yvan J. Beck

Je m'appelle Yvan Beck, je suis docteur en Médecine Vétérinaire (Université d'Etat de Liège) et, dans le cadre de ma profession j'ai créé, développé et dirigé à Bruxelles pendant plus de dix ans le premier département de biologie clinique vétérinaire dans un laboratoire humain privé (Lama)¹. Une division de ce département a travaillé en collaboration avec l'Université de Liège, service de virologie du Dr Pastoret, pour développer une section commune de diagnostic des maladies virales chez les carnivores. Ces activités m'ont amené à plusieurs reprises à intervenir en tant qu'expert vétérinaire dans des dossiers nécessitant un éclairage en biologie clinique.

Je suis également titulaire d'un DES (diplôme d'étude supérieur - Université Libre de Bruxelles). J'ai réalisé dans le cadre de cette licence un [mémoire de fin d'étude](#)² qui fut honoré du grade de grande distinction. Ce travail avait pour but de replacer - une technique d'élevage et une production, la production de foie gras intensive en l'occurrence, - dans la perspective plus large d'un choix de société. Il nécessitait donc d'en évoquer tous les aspects (vétérinaires, économiques, législatifs, ...) et des les confronter avec les valeurs que prônent actuellement les pays européens au travers de lois (nationales) et de conventions (internationales). Ma participation à ce travail transdisciplinaire comporte trois aspects :

- 1- elle s'appuie sur des connaissances vétérinaires dans leur sens le plus large, le diplôme vétérinaire couvrant chacun des aspects de ces connaissances
- 2- elle s'appuie plus spécifiquement sur mes compétences en tant qu'expert dans le domaine de la biologie clinique, en tant que directeur d'un département de biologie clinique
- 3- elle replace l'ensemble de la situation dans un contexte global, comme l'exigeait le travail réalisé dans le cadre de cette DES

Pour réaliser ce travail j'ai été amené à visiter différents lieux de production de foie gras, tant intensifs qu'artisansaux, en Belgique comme à l'étranger. J'ai moi-même eu l'occasion de gaver des animaux. J'ai pu constater tant leur réaction au gavage (pneumatique et manuel), que leur état dans différentes conditions de détention et à différents moments (en cours de processus ou en fin de gavage).

¹ Curriculum Vitae en annexe

² [Le gavage des palmipèdes et la production de foie gras : une approche globale d'un choix de société ; DES en environnement – 3^{ème} cycle de la faculté des sciences de l'université Libre de Bruxelles ; 1994](#)

Pour ce qui est de l'expertise en biologie clinique, il est impossible de réaliser une étude privée à grande échelle entraînant une surveillance dynamique des paramètres sanguins, et cela en prélevant du sang tous les jours sur un grand nombre d'animaux placés dans une chaîne de production à vocation commerciale. Seules des universités travaillant avec le secteur peuvent le faire. J'ai néanmoins fait cette démarche³ auprès de responsables de sociétés belges, et elle a été refusée. De toute façon, cette recherche qui me semblait essentielle pour une expertise indépendante, s'est avérée inutile par la suite. En effet, ce travail avait été fait à grande échelle dans le cadre de nombreux mémoires universitaires⁴ réalisés tant en France qu'à l'étranger par des étudiants de dernière année vétérinaire dans des départements directement concernés par la production de foie gras. Je les ai donc utilisés comme sources⁵ pour l'expertise en biologie clinique et ses conclusions quant au lien entre les modifications des paramètres de biologie clinique et les modifications structurelles pathologiques du foie dont elles sont l'expression.

Ce travail fut le premier du genre en Europe, tant par ses conclusions scientifiques que par sa perspective, qui replaçait bien la production et la consommation de foie gras comme un choix de société. En effet, si l'on analyse les éléments recueillis (que je développerai dans la suite de ce rapport), du point de vue de l'expertise vétérinaire la production de foie gras est directement ou indirectement à l'origine de nombreux problèmes affectant le bien-être des animaux et responsables de souffrances pour eux. Si on veut en dresser un tableau synoptique, on pourrait les regrouper de la façon suivante :

1- les causes liées directement au gavage

- 1.1 la stéatose hépatique comme finalité du processus engendre un état pathologique du foie
- 1.2 le gavage forcé est à l'origine de complications pathologiques

2- les causes liées indirectement au gavage

- 2.1 les affections extrahépatiques associées au gavage
- 2.2 les troubles liés à l'industrialisation de la production

Il reste donc bien à la société de choisir si elle accepte ou non de produire et de consommer un produit en sachant ce qu'il représente pour les animaux soumis au

³ tant pour réaliser des études en biologie clinique qu'en anatomo-pathologie

⁴ [bibliographie du mémoire DES op cité \(12-14-16-17-18-23-24-25-27\)](#)

⁵ indiscutables, puisqu'ils provenaient d'université directement impliquées dans la production de foie gras

processus de transformation du foie. Il lui reste encore à formuler sa décision sous forme de lois qui soient le reflet réel de la situation.

Ce travail eut des répercussions importantes dans le débat sur le foie gras en Europe et à l'étranger⁶ où il fut très largement utilisé pour argumenter la position des personnes ou groupes de personnes opposés au gavage. En Europe notamment, il m'amena progressivement à participer en tant qu'expert indépendant aux débats sur la production de foie gras à différents niveaux⁷ :

- au niveau européen :
 - invitation à participer comme expert indépendant représentant la WSPA (world society for the protection of animals) aux réunions de Strasbourg sur la production de foie gras⁸
 - invitation en tant qu'expert indépendant à une table ronde organisée à Bruxelles par **le scientific committee on animal health and animal welfare ayant rédigé le « report on welfare aspects of the production of foie gras in ducks and geese »**

- au niveau belge :
 - invitation à participer en tant qu'expert indépendant à un groupe de travail du « comité du bien-être » dépendant à l'époque du ministère de l'agriculture
 - interventions régulières par des articles ou des interviews dans les médias
 - publication d'un livre⁹ dont un chapitre est consacré au Foie Gras

Le rapport du comité scientifique mis en place par l'UE, tant dans sa logique que dans ses conclusions, est fort proche du mémoire présenté à l'ULB et des travaux réalisés par Planète Vie. Je l'ai choisi intentionnellement comme **axe central** de ce témoignage puisqu'il s'agit du document officiel faisant autorité en Europe. D'autant plus que, faisant suite aux conclusions de ce rapport, différentes conventions¹⁰ relativement astreignantes ont été mises en place¹¹,

⁶ Notamment en France, en Belgique, en Israël et récemment (2005) dans l'état de Californie (USA)

⁷ repris dans le CV

⁸ **comité permanent de la convention européenne sur la protection des animaux dans les élevages (T-AP)**

⁹ L'animal l'homme la vie ; Dr Y Beck ; éditions les eperonniers ; 1998

¹⁰ **Comité Permanent de la Convention Européenne sur la Protection des animaux dans les élevages (T-AP)**

10.1 **recommandations concernant les oies domestiques ; adoptée par le comité permanent le 22/06/99**

assorties d'échéances, pour obliger le secteur du foie gras à apporter des éclaircissements sur de nombreux points restés litigieux et présenter des alternatives acceptables au gavage forcé tel qu'il est pratiqué actuellement, et que le rapport condamne. Si à terme le secteur du foie gras ne peut apporter de réponses aux exigences reprises dans ses conventions, il ne lui restera plus qu'à invoquer le recours à « l'exception culturelle » dans les pays où cette activité est traditionnelle pour contourner les exigences des conventions européennes en matière de protection des animaux d'élevage.

J'enrichirai ce témoignage d'avis complémentaires repris dans des travaux personnels réalisés dans le cadre des activités du Centre d'éthique de Planète Vie-RNS, mais aussi ceux d'autres scientifiques concernés par le problème.

Par souci de facilité j'ai adopté une présentation qui attribue aux dossiers et textes de référence principaux une couleur spécifique. Les développements, références et bibliographies respectives se retrouvent dans les documents d'origine.

- « Report on welfare aspects of the production of foie gras in ducks and geese »; scientific committee on animal health and animal welfare; EU; 16 décembre 1998
- Le gavage des palmipèdes et la production de foie gras : une approche globale d'un choix de société ; DES en environnement - 3^{ème} cycle de la faculté des sciences de l'université Libre de Bruxelles ; 28/10/1994
- Pour la science : droit de réponse non publié ; n°10 de la revue "Cerveau et Psycho"(Juin-Septembre) : **Le gavage est-il indolore?** Auteurs D Guémené ; G.Guy et J.Servière chercheurs à l'INRA
- Rapport d'un groupe d'expertise belge sur le gavage forcé par les Dr M. Heymann (anato-pathologiste), Dr MC Van Berchem (éthologue), Professeur R.Zayan (éthologue), Dr JM Guilmoit (médecine aviaire), et D Y.Beck (biologie clinique). ; Planète Vie - RNS ; (1996)

10.2 Recommandation concernant les canards de barbarie et les hybrides de canard de barbarie ; adoptée par le comité permanent le 22/06/99

¹¹ Elles sont toutes deux entrées en vigueur depuis le 22 décembre 1999

- Rapport d'un groupe de réflexion scientifique sur le gavage ; Planète Vie RNS ; 1996

Le rapport du comité scientifique apporte suffisamment d'éléments pour remettre totalement en question le gavage forcé des palmipèdes comme le montre sa conclusion finale¹² affirmant que :

« The scientific Committee on Animal Health and Animal Welfare concludes that force feeding, as currently practised, is detrimental to the welfare of the birds »

Il est regrettable que les scientifiques qui l'ont rédigé, et cela sans doute pour des raisons essentiellement socio-économiques (chapitre 6), aient complètement négligé la dimension éthique de leur mission, pourtant primordiale dans le cadre d'un travail confié à un comité scientifique oeuvrant pour la Santé et le Bien-Etre animal.

La conclusion logique¹³ de ce rapport aurait dû se rapprocher davantage de celle du rapporteur britannique, M. Alexander, selon qui

« Tenant comptes des données sanitaires et des données sur le bien-être des palmipèdes telles qu'elles sont présentées dans ce rapport, la seule recommandation justifiée que le Comité puisse formuler en toute validité serait de préconiser que l'on mette fin au gavage des palmipèdes et que le meilleur moyen de le faire soit l'interdiction de la production, de l'importation, de la distribution et de la vente de foie gras »

Cette conclusion rencontre en tout point celle du mémoire qui replace la production du foie gras comme un choix de société (pg66 ; conclusion générale) :

« Le gavage forcé des palmipèdes ou stéatose hépatique nutritionnelle entraîne une transformation pathologique du foie qui est à l'origine de souffrances incontestables pour ces animaux. L'objectif économique du processus est de

¹² 8.2 ; pg 65

¹³ Analyse critique du rapport du comité scientifique de la santé et du bien-être animal sur la protection des palmipèdes a foie gras ; LFDA ; Paris ; avril 2000

pousser au maximum et dans les plus brefs délais, la transformation de cet organe, afin de maximaliser les bénéfices. Il faut pourtant s'arrêter avant que les phénomènes dégénératifs inéluctables au-delà d'un certain seuil n'altèrent la qualité (friabilité) du produit ou n'affectent exagérément l'état de santé des oiseaux.

L'objet de cette discussion est donc bien un choix de société: certaines collectivités consomment de la viande de chien, d'autres de la baleine, d'autres encore des cervelles de singe trépanés ... Sommes-nous prêts de notre côté, à cautionner une pratique qui transforme scientifiquement un organe sur un être vivant en le rendant malade, pour satisfaire le plaisir gustatif de quelques gourmets? Et si c'est le cas, dans quelles conditions?

J'estime personnellement que des mesures devraient être prises tant au niveau national qu'au niveau communautaire pour interdire ce type de production en élevage intensif, quelles que soient les justifications économiques et les lois du marché que nous connaissons aujourd'hui. Elles ne peuvent et ne pourront jamais justifier ce qu'avec un peu de recul, tout être civilisé considérera comme une pratique barbare et indigne de la place que l'homme s'assigne comme garant d'une éthique humaniste. L'alternative est de maintenir des élevages fermiers de palmipèdes à rôtir, et de supprimer la chaîne de production dont le foie gras est l'étape ultime à haute valeur ajoutée.

Les amateurs de foie gras pourront toujours se tourner vers une production artisanale où, le foie produit par suralimentation "naturelle", ne subirait plus qu'une surcharge modérée. Les petits foies gras obtenus de la sorte (deux fois le volume de l'organe sain), sont d'excellente qualité gustative sans occasionner pour l'animal de souffrance excessive ou le rabaisser au rang d'une simple "machine" à notre service. Libre ensuite à ceux qui le désirent de mettre le prix, pour satisfaire ce qui n'est finalement qu'un "caprice gustatif" et non une priorité vitale pour notre alimentation. »

Action : establish that ducks and geese are diseased, either because of hepatic lipidosis and because by definition the way they are treated and produced causes a lot of diseases¹⁴

1 si l'on se rapporte aux DEFINITION (what exactly are we talking about ?) sur le foie gras communément admises dans les ouvrages de référence vétérinaire¹⁵

1- Villemin: Dictionnaire des termes vétérinaires et zootechniques (13)

" graisseuse - surcharge / stéatose hépatique / dégénérescence graisseuse: altération d'un tissu par accumulation de granulations lipidiques dans les cellules qui le composent, avec ou sans dégénérescence du noyau et du cytoplasme. Le foie est très sensible à la surcharge graisseuse. Le foie gras d'oie est dû à une surcharge graisseuse provoquée par une intoxication chronique ménagée avec gavage forcé."

2- Prof Bogin: Dept Biochemistry Kimron Veterinary Institute Israël (14)

" Steatosis is a non specific response of the liver to different forms of acquired injury or inherited metabolic derangement... It is possible however to group the pathologic

mechanism into:

1°- those which involve an imbalance of nutritional or metabolic factors such as starvation and a diet low in protein or high in fat or carbohydrate and also from endogenous imbalances especially those involving hormones;

2°- those due to toxins, chemical poisons, etc.:

¹⁴ ceci se rapporte au tableau de la fin de la page 2 ; affidavit

¹⁵ mémoire op cité (2) : la stéatose hépatique : définitions : pg 26,-

3°- those which are a result of anoxia ..."

3- René Babile: " le gavage du canard de barbarie" (15)

" la stéatose hépatique d'origine nutritionnelle est à l'origine du foie gras, qui se définit comme une surcharge hypertrophiante nutritionnelle et réversible des hépatocytes"

4- G. Benard regroupe également les stéatoses en trois processus majeurs (21):

4-1° les stéatoses nutritionnelles résultant soit:

a- d'une alimentation hypercalorique: l'excès d'apport de glucides stimule la synthèse d'acides gras et de glycérophosphates dans le foie. Les triglycérides formés seront partiellement stockés dans le parenchyme hépatique ou, véhiculés par les lipoprotéines de transport (VLDL) vers les tissus périphériques.

b- des régimes carencés: notamment en protéines ou en certains acides aminés intervenant dans la constitution des lipoprotéines de transport, ce qui provoque une accumulation progressive des graisses dans le foie.

4-2° les stéatoses toxiques: plusieurs hépatotoxiques interfèrent avec le métabolisme des lipides et peuvent être à l'origine d'une stéatose. Certains d'entre eux (As, Antimoine, Phosphore, ...) ont été utilisés comme additifs stéatogènes pour produire du foie gras.

4-3° les stéatoses hormonales: certaines hormones (ACTH,STH) ou des catécholamines, en activant la lipolyse du tissu adipeux augmentent également le flux d'acides gras en direction du foie.

Conclusions:

1- L'ensemble des auteurs s'accordent à définir le "foie gras" comme le résultat de la transformation du

parenchyme hépatique selon un processus dénommé "stéatose hépatique nutritionnelle". (3-12-13-14-15-17-18) Il reste à définir quelles sont les parts respectives d'un excédant d'apport énergétique ou d'un défaut d'évacuation des graisses dans celui-ci. Les mécanismes exacts des perturbations liées à la lipogénèse et notamment, les profondes modifications du contexte hormonal ne sont pas encore parfaitement élucidées.

3- L'appréciation selon laquelle ce processus serait ou non réversible (21-27-...) est indépendante de son étiologie; elle dépend du degré d'avancement du processus (réserve fonctionnelle) et des capacités réactionnelles régénératives caractéristiques du foie (4-1-1-A).

La REVERSIBILITE des LESIONS en cas de stéatose hépatique est une question de seuil. La stéatose hépatique nutritionnelle est un processus qui à partir d'un certain niveau devient irréversible et condamne les animaux qui y sont soumis. **La réversibilité des lésions en dessous de ce seuil ne peut en aucun cas être utilisée comme argument pour exclure un ETAT PATHOLOGIQUE sous - jacent.** Tous les scientifiques sont d'accord pour cela ; J'en cite pour exemples :

1 « These various data show that the liver steatosis obtained by force feeding induced an impairment of hepatic function, as demonstrated from morphometric, biochemical, histological and pharmacological points of view, but that this was completely reversible in the studies carried out. The reversibility of steatosis which is reported above for many birds which have been force fed does not mean that the changes in the liver are not pathological.¹⁶»

2 « /...L'article termine enfin, en invoquant le sempiternel argument selon lequel le foie stéatosé « ne reflète en rien une pathologie, mais correspond à un état transitoire réversible ». En d'autres termes qu'un tel foie n'est pas malade ! Je

¹⁶ page 41 « report on welfare aspects of the production of foie gras in ducks and geese »; scientific committee on animal health and animal welfare; EU; 16 decembre 1998

ne connais aucun thérapeute - et encore moins d'anatomo-pathologiste¹⁷ - qui oserait soutenir pareille allégation, et cela pour deux raisons. Tout d'abord, beaucoup de pathologies, de toutes origines, sont réversibles. Fort heureusement pour le malade et le médecin. La réversibilité d'une lésion n'a rien à voir avec « l'état de maladie ». Tout comme une fracture consolidée ne signifie aucunement que l'os n'a pas été cassé. Il y a simplement... guérison ! La stéatose hépatique du foie gras n'échappe pas à cette règle. Le foie a une aptitude incroyable à guérir, à surmonter les agressions extérieures. Bien plus que d'autres organes, comme les reins par exemple, dont les lésions sont bien souvent définitives. Cependant, si le processus de stéatose dépasse un certain seuil - celui de la capacité régénérative du foie - une telle réversibilité disparaît. Il n'y a plus de retour en arrière. Les canards succombent à leur stéatose, comme le montrent d'ailleurs les taux de mortalité¹⁸ particulièrement impressionnant en fin de gavage... Si l'on prolongeait cette pratique ne fut-ce que d'un jour, la plupart d'entre eux y succomberait ! »¹⁹

¹⁷ dernier paragraphe page 41 « report on welfare aspects of the production of foie gras in ducks and geese »; scientific committee on animal health and animal welfare – EU, faisant référence au dossier [Rapport du groupe de réflexion sur le gavage. Publié en 1996](#) (d'après une lecture critique du mémoire du Dr Beck intitulé " Le gavage des palmipèdes et la production de foie gras: une approche globale d'un choix de société ")

¹⁸ selon les données de la filière elle-même (rapport économique CIFOG), le gavage tue chaque année en France plus d' un million d'animaux...

¹⁹ Pour la science : droit de réponse non publié ; ¹⁹ n°10 de la revue "Cerveau et Psycho"(Juin-Septembre)

2 la lipidose / Stéatose hépatique comme finalité du processus de gavage est un état pathologique

The available evidence which could indicate pathological effects in foie gras production are considered in three parts. Those concerning biochemical and histological measurements, those concerning more general aspects of health, and those concerning mortality.

- **2.1 l'expertise vétérinaire en biologie clinique (biochemical measurements)**

1 Le rapport²⁰ du groupe d'expert de l'UE envisage point par point les conséquences du gavage forcé au travers d'indicateurs du bien-être. A ce titre, il se vérifie notamment le fonctionnement de la cellule hépatique par l'étude des paramètres biochimiques qui s'y rapportent. Ses conclusions en ce qui concerne l'émergence d'un état pathologique associé à la stéatose hépatique nutritionnelle sont les suivantes :

" Plasma biochemistry and other measures of function /... has shown that force feeding produce modifications in a large number of biochemical parameters (triglycérides, cholestérol, phospholipids, fatty acids, lipoprotéines, etc... (pg 44")

" In conclusion there is a good evidence that liver structure and function that would be classified as normal is severely altered and compromised in force fed ducks and geese, but that lipid metabolism biochemical pathways are still functioning normally, albeit at increased rate. /..." (pg 48)

Si la stéatose hépatique préserve jusqu'à un certain point les voies métaboliques des lipides chez les oiseaux, tant une surcharge alimentaire brutale que la prolongation du gavage - au-delà d'un certain seuil - accélèrent les perturbations physiologiques de la cellule hépatique et provoquent l'émergence de troubles fonctionnels qui se manifestent alors selon différentes modalités, comme c'est le cas dans toute insuffisance hépatique. Ceci est mis en évidence dans les différentes pathologies (points 3 et 4) que développent les animaux morts en cours de gavage.

²⁰ « report on welfare aspects of the production of foie gras in ducks and geese »; scientific committee on animal health and animal welfare – EU: chap 5: consequence of force feeding: welfare indicators; pg 33-49

2 Le mémoire analyse également les modifications des paramètres biochimiques sanguins et leur utilisation dans le cadre de l'évaluation de la stéatose hépatique comme :

- marqueurs d'une prédisposition génétique à produire du foie gras (ME, ICDH)
- marqueurs de la présence / intensité de la stéatose et, lorsque certains d'entre eux commencent à s'élever de façon importante dans le sang,
- comme indicateurs de nécroses cellulaires. A ce stade les lésions deviennent irréversibles et les phénomènes de stéatose évoluent en stéato-nécroses et génèrent des phénomènes inflammatoires importants, résultant en fibrose, occlusions circulatoires intrahépatiques, hémorragies et ictère (jaunisse). Ces lésions apparaissent la plupart du temps entre le 18 et le 25 é jour de gavage chez les oies. Le sacrifice des animaux doit se faire avant leur apparition, car à ce stade le foie est impropre à la consommation.

D'un point de vue anatomo-pathologique, « la conséquence directe d'une accumulation chronique de lipides dans la cellule hépatique (stéatose) est l'apparition progressive de phénomènes nécrotiques secondaires qui, en fin d'évolution, entraîneront une fibrose généralisée de cet organe. Toutes les maladies du foie qui entraînent une fibrose interfèrent avec la vascularisation hépatique, et sont à l'origine d'anastomoses vasculaires. Ces shunts court-circuitent l'hépatocyte comme intermédiaire entre la circulation splanchnique et le système porte, et provoquent les manifestations d'encéphalohépaties décrites. » (pg 26)

Mais aussi : "If individual birds are given too much food or are fed for too long, their individual metabolic capacity will be overloaded and dysfunctioning will occur. And inflammatory process results in fibrosis, occlusion of the blood vessels, local liver haemorrhages, and jaundice." (end pg 43)

Lipidose / stéatose hépatique sont des états qui affectent la fonction hépatique : ils sont donc pathologiques.

Ils sont les premières manifestations d'une maladie du foie, supportée différemment selon l'espèce et les conditions de vie. Ils font partie d'un processus progressif de dégénérescence, puis de nécrose et de fibrose hépatique. Selon la cause qui est à l'origine de cette évolution et le niveau qu'il atteint (seuil) le processus de transformation du foie peut être lent ou accéléré, réversible ou irréversible. Dans le cas de la stéatose hépatique nutritionnelle

induite par le gavage, le processus tend à être « contrôlé » pour qu'il n'atteigne pas un seuil (d'irréversibilité) au-delà duquel les foies deviendraient impropres à la consommation. Cela ne signifie aucunement que les étapes précédentes n'engendrent pas tant physiologiquement (les analyses sanguines le montrent) que cliniquement (l'examen clinique des animaux le montre) des troubles qui affectent le bien-être voire causent des souffrances aux animaux. Tout comme le prouve les taux de mortalité anormalement élevés chez les anatidés gavés, par rapport à ceux que l'on observe dans les autres types d'élevage d'anatidés.

Dans le cas de la production de foie gras la lipidose est favorisée par différents facteurs :

- la sélection génétique de races et de souches prédisposées
- une alimentation carencée en certains éléments (AA), enrichie en d'autres (glucides) et auxquels peuvent être ajoutés certains additifs (voir point 6)
- l'immobilité et les conditions d'élevage

• 2.2 l'expertise vétérinaire anatomo-pathologique (histological measurements)

2.2.1 Rapport anatomo-pathologique sur la stéatose hépatique nutritionnelle par le Dr Marianne Heymann

« la charge lipidique excessive observée dans les foies en fin de gavage chez le canard et chez l'oie est d'un point de vue anatomopathologie une lésion et non pas un processus physiologique normal. Le caractère lésionnel de ces modifications est de plus confirmé par des modifications de la biologie clinique (augmentation des enzymes hépatiques au sein du sang, etc. En aucun cas, cette augmentation ne peut être considérée comme normale. Elle est un signe catégorique d'un état maladif qui s'accompagne d'une symptomatologie clinique (allaitement des animaux, difficulté à réguler leur thermie, abattement, difficulté à l'effort, etc.). On n'utilise donc pas un processus physiologique propre aux palmipèdes mais bien un processus pathologique que l'on peut reproduire dans certaines espèces. Si l'on utilise ici le foie de l'oie ou de canard c'est que la pathologie y est plus facile à reproduire. »²¹

²¹ Dr Marianne Heymann – anatomopathologiste vétérinaire responsable du laboratoire de Loverval ; Rapport d'un groupe d'expertise belge sur le gavage forcé ; (1996)

2.2.2 "a further source of information whether the liver is a pathological condition at the end of gavage is to ask qualified pathologists for their opinion on the histology of such liver; In a non statistical surveys (Beck; 1994;1996 unpublished) the opinion of pathologists from various countries were sought on this point. Most of these considered that the liver was pathological" (page 43)

point 8.1.I.6 pg 61 " The changes in hepatocytes and other cells in the liver of force fed ducks and geese are substantial. The most obvious change is the increase in the number of large fat globules visible in the cells. A limited increase in the presence of fat globules in liver can occur in normal liver in certain conditions but no normal animals has steatosis of the liver to the extent which occurs in all force fed birds. During the force fed period, liver function is impaired. Some pathologists consider this level of steatosis to be pathological, others not. The steatosis is reversible in many birds but reversibility exists for many pathological states" (pg 61)

- **2.3 mortality**

Les causes sous-jacentes au décès des animaux dans les chaînes de production sont difficiles à obtenir, à regrouper et à structurer - par groupes de pathologies - afin d'en tirer des statistiques objectives. Tout simplement à cause :

- Du grand nombre d'exploitations
- De leur diversité : industriel, fermier, semi fermier, ...
- De leur répartition géographique, sans lien centralisé
- De la diversité et du nombre des chaînes d'abattage et e conditionnement
- De l'impossibilité de faire des contrôles précis, à grande échelle, tant dans les exploitations que dans les chaînes d'abattage

Il n'en reste pas moins que si ces précisions nous échappent, nous disposons de chiffres indicatifs quant aux taux de mortalité globaux en cours de gavage. Si les animaux meurent en cours de gavage, il faut bien qu'il y ait une raison pour cela. S'ils meurent en grande quantité et /ou dans des proportions différentes de celles que l'on retrouve dans d'autres modes d'élevages de canards et d'oie à des fins alimentaires, c'est donc bien que le gavage est à l'origine de ces taux de mortalités.

Les taux de mortalité apparaissent dans différentes sources, tant le rapport de l'UE que les statistiques fournies par le CIFOG :

2.3.1 « the mortality rate in force fed birds varies from 2% to 4% in the two weeks force feeding period compared with around 0.2% in comparabe ducks »

Ce qui signifie donc que ces **taux de mortalités sont entre 10 et 20 fois plus élevés** dans les élevages d'anatidés soumis au gavage. Quelle plus preuve indirecte plus évidente - d'un état de maladie et des souffrances qui y sont associées - pourrait-on donner que celle qui montre que le gavage provoque autant de mort dans les élevages où il est pratiqué ?

2.3.2 « Les canards succombent à leur stéatose, comme le montrent d'ailleurs les taux de mortalité²² particulièrement impressionnant en fin de gavage... Si l'on prolongeait cette pratique ne fut-ce que d'un jour, la plupart d'entre eux y succomberait ! »

2.3.3 Ces taux de mortalité déjà spectaculaires s'accroissent encore davantage lorsque la stéatose dépasse les limites de temps fixées par les gaveurs. Seule une pathologie (maladie du foie en l'occurrence) peut expliquer que les animaux décèdent au terme du processus que nous leur imposons dans tous ses excès.

8.1.I.8 pg 62 « There is some evidence indicating that if ducks and geese are force fed for longer than that which occurs commercialy, mortality can be very high,largely as a consequence of fajilure of liver function. Hence it is clear that steatosis and other effects of force feeding are lethal when the procedures are continued. If force feeding is stopped and normal feeding resumed, mortality rates return to normal. However, the mortality rate if the steatosis is maintained at the level which occurs at the end of force feeding is not known."

- **2.4 more general aspects on health (points 3-4-5-7)**

Dans les points précédents (2.1-2.2 et 2.3) j'ai montré que la stéatose hépatique présente dans un foie gras est une pathologie et, qu'en tant que telle, est à l'origine de complications (maladies) directes et indirectes occasionnant des taux de mortalités spectaculaires dans les élevages.

²² selon les données de la filière elle-même (rapport économique CIFOG), le gavage tue chaque année en France plus d'un million d'animaux...

J'ai souligné dans le point précédent les difficultés qu'il y a à récolter des données sur les causes des mortalités. Le groupe d'expert de l'UE a rencontré les mêmes difficultés malgré les moyens dont il disposait, comme le montre ses conclusions :

- " 5.4.5 pg 44 - 45 it would be of interest to have the results of studies of the effects of force feeding on other function such as nitrogen excretion or water regulation but these do not appear to be available . The abnormal diet that the force fed birds are kept on may have other effects on the birds homeostasis. For example, if the Ca and P ratio, or uptake, or metabolism is affected in any way then the birds may become subject to some osteopathy making their bones more fragile or even more painful. This would be consistent with birds spending more time sitting than the non-force fed cohorts and with the high incidence of bone fracture seen in the abattoir. No studies appear to have been carried out looking at calcium and phosphate metabolism and associated hormonal imbalances/... "
- 7.2 Pg 58-59 "the examination of the welfare of force fed ducks and geese has been very difficult because of the lack of information available. Considerable research is needed in order to better evaluate the welfare of the force fed animals and then, 7.2.1 et 7.2.2 /..."

Même si ces relevés statistiques n'existent pas, les pathologies auxquelles ils devraient faire référence sont bien répertoriées. Elles sont reprises dans des abstracts et des travaux universitaires, tout comme elles sont décrites dans nombre d'ouvrages publiés par le secteur industriel. Les points suivants (4-5-6-7) en font un relevé en renvoyant aux documents de référence, assorti ou non d'un bref commentaire.

Le rapport de l'UE les développe dans ses points 5.4 (pg 38,-) et ses conclusions point 5.5 (page 48)

" In conclusion there is a good evidence that liver structure and function that would be classified as normal is severely altered and compromised in force fed ducks and geese, but that lipid metabolism biochemical pathways are still functioning normally, albeit at increased rate. Other clinical signs that force fed birds exhibit which are not seen in age matched birds fed ad libitum and on a

natural diet include: loose faeces, wet neck, increased time spent sitting and less carrying out active behaviours, some aversion to the feeding process, increased evidence of bone fracture and liver lesions at the abattoir /..." pg 48

3 le gavage des palmipèdes est à l'origine de complications pathologiques directes pour les animaux

3.1 les maladies affectant directement le foie

Comme je l'indiquais (affidavit ; page 9) la stéatose / lipidose fait partie d'un processus progressif de dégénérescence, puis de nécrose et de fibrose hépatique.

Cela signifie que le principe général qui prévaut dans la fabrication d'un foie gras est de favoriser dans délais les plus brefs (pour augmenter les cycles de production et diminuer les coûts) une accumulation pathologique de graisse dans le foie, en sacrifiant les animaux avant que ses conséquences n'aient de répercussions directes sur la structure de l'organe.

Comme les éléments scientifiques précédents l'ont démontré, les répercussions de la stéatose sur les fonctions physiologiques du foie augmentent peu à peu au cours du développement de la stéatose, en affectant à différents degrés les la santé et le bien-être des animaux.

Les atteintes structurelles proprement dites - la dégénération, la sclérose, les atteintes vasculaires et la nécrose - affectent eux directement l'anatomie du foie, et sa qualité en tant que produit finalisé : en d'autres termes, une fois le seuil de résistance hépatique du foie à la stéatose dépassé, le foie gras endommagé ne peut plus être utilisé. Il est donc impératif pour les producteurs de sacrifier les animaux avant cette échéance.

Les affections provoquées à ce stade sont souvent irréversibles et entrent toutes dans les causes de mortalité importantes qui se manifestent durant les derniers jours de gavage. Une liste commentée de ces pathologies et leur source bibliographique est reprise dans le [mémoire \(op cité ; pg 39,-\)](#) ; pour en dresser un tableau synoptique assorti de brefs commentaires :

1° l'hépatomégalie

8.1.I.7 pg 61 " Force feeding results in an increase in liver size to the extent that the abdominal expands. Logically this should result in the legs being held further away from the midline of the body, making the locomotion more difficult. Panting occurs more often than in ducks and geese which are not

force fed. /... This might cause pain and distress but no scientific study has been carried out on this"

8.1.I.8 pg 61 "Hypertrophied livers can cause discomfort in a variety of other species. Hence it may be that some discomfort results directly from the hypertrophied liver in force fed ducks and geese. It appears that this has not been investigated"

2° les lésions hépatiques rencontrées à l'examen nécropsique des foies d'animaux gavés

- a- les périhépatites
- b- les nécroses hépatiques

3° les troubles circulatoires associés à l'hypertension porte

4° l'encéphalo-hépatie

5° l'insuffisance hépatique globale

3.2 les maladies affectant directement d'autres organes

3.2.1 Certaines maladies sont causées directement, à court ou à long terme par la pratique du gavage forcé ; parmi elles (pg 42):

1° Le mal de cou ou mal de jabot (1-2-22-28)

8.1.II.6 pg 63 « The procedure of force feeding has been said to result in the presence of accumulated scar tissue in the oesophagus of ducks. If this organ has sensory innervation, this might indicate that there is pain during the force feeding procedure. However, it is not known how often injury or pain occurs and those conducting force feeding endeavour to avoid injury to the ducks and geese since injury to the birds at this time can cause mortality."

8.1.II.7 pg 63 "Geese and ducks do not have a crop. The increasing amount of food given prior to force feeding and the force feeding itself cause expansion of the lower part of the oesophagus. The risk of damage to stretched tissue but it is not known how great this risk is in force fed ducks or geese."

2° L'asphyxie par fausse déglutition (ou erreur de lieu)

3° Les névroses en fin de gavage

4° Les morts subites par hémorragie hépatique, à la suite de rupture de la capsule de Glisson (qui entoure le foie) sous l'effet de stress ou de bousculades au sein du troupeau.

5° D'autres accidents peuvent encore se produire à la suite notamment de mauvaises conditions de détention: blessures aux pattes sur caillebotis, anoxie par mauvaise ventilation ou surpeuplement, ...

3.2.2 La technique du gavage en tant que telle, est à l'origine de certaines de ces complications :

8.1.II.2 pg 62 " The problem of the force feeding procedure itself are: 1- handling by humans which, in the commercial force feeding situation, can cause aversion and discomfort for ducks and geese

2- the potentially damaging and distressing effects of the tube which is inserted into the oesophagus

3- the rapid intubation of a large volume of food "

8.1.II.4 pg 62 " various technique are used for force feeding. Since these differ in the way and the rate food is delivered, they probably differentially impact on the welfare of the birds but those impacts have not been studied"

4 le gavage des palmipèdes est à l'origine de complications indirectes pour les animaux

4.1 « Les modifications du mode et du type d'alimentation, constituent un stress énorme pour l'organisme. Les **infections secondaires (germes de sortie)** constituent le tribut à payer pour pousser la productivité. Trois facteurs y prédisposent:

a) Les conditions générales d'exploitation qui regroupent un ensemble de facteurs agissant en synergie, tels la densité de population, les conditions d'hygiène (température et ventilation des locaux, désinfection, ...), le stress auquel sont soumis les animaux, etc ...

b) La modification brutale de la composition des aliments: le passage du régime habituel à une ration déséquilibrée et considérablement enrichie, perturbe profondément les habitudes alimentaires, la flore intestinale et la digestion des oiseaux.

c) Le parasitisme ambiant (la pression d'infection) qui joue un rôle déterminant déjà dans les élevages qui fournissent les oiseaux à gaver.

L'ensemble de ces facteurs, agissant seuls ou en association sur des animaux stressés ou affaiblis, favorise l'éclosion d'infections d'origine parasitaire, bactérienne, ou de champignons, que l'on regroupe sous la dénomination globale de **"germes de sortie"**.

1° Les parasites (verminoses intestinales)

2° Les champignons

3° Les infections bactériennes : elles sont à l'origine de quatre grandes complications:

a. Les entérites

1°- l'entérite aiguë du grêle ou entérite de gavage

2° - l'entérite chronique

b. L'entérotoxémie de gavage ou diarrhée verte

c. Les maladies respiratoires (28 page 43)

d. Le cholera (*Pasteurella multocida*)

e. D'autres complications non infectieuses du tractus digestif sont citées pour mémoire:

- 1° l'engouement:
- 2° le tympanisme:
- 3° l'indigestion intestinale
- 4° le coma hypoglycémique;
- 5° la fibrose du foie.

4.2 les affections de l'**appareil locomoteur** : les fractures des membres

L'immobilisation des animaux en cage, les déséquilibres alimentaires de la ration (carences en protéines et minéraux), les perturbations hormonales et la surcharge pondérale altèrent la croissance osseuse et à terme sont les causes des fractures que l'on constate tant en élevage qu'à l'abattoir.

8.1.III.3 pg 63 « A high percentage of ducks force fed in individual cages have lesions of the sternum and bone fracture at the abattoir. The use of cages obviates the necessity to chase birds before catching hold them to feed them but the advantage is counterbalanced, as far as bird welfare is concerned, by the restrictions placed upon the birds movements by the individual cages.»

4.3 les affections de l'**appareil respiratoire** : la détresse respiratoire qui apparaît en cours de gavage a deux origines :

- 4.3.1 la première est ponctuelle et temporaire. Elle fait suite à la suite des réactions physiologiques provoquées par l'ingestion forcée d'une quantité importante d'aliments liquides et chauds (réflexe neurovégétatif)
- 4.3.2 la seconde est progressive et augmente en cours de gavage : en l'absence de diaphragme pour séparer thorax et abdomen, le foie hypertrophié et volumineux comprime de plus en plus les sacs aériens et gêne la respiration. En fin de gavage les animaux sont le plus souvent haletants et incapables de fournir le moindre effort.

5 les élevages intensifs et la mécanisation des modes de production a diminué de manière dramatique le bien-être des animaux

5.1 De nombreux points sont soulignés dans le rapport du comité scientifique soulignant combien l'intensification et l'industrialisation du secteur ont affecté santé et bien-être des animaux :

- 5.1.1²³ "If the force feeding procedure continue, measures should be taken to avoid as many as possible of negative effects of the management during the force feeding period. Several point can be considered:
 - the first one concern the individual cages /...
 - the other point concerns the method, rate and amount of force feeding /...

- 5.1.2²⁴ De nombreux points repris dans le chapitre sur les recherches à effectuer entérinent l'argument selon lequel système actuel est en contradiction avec les recommandations européennes sur la protection des animaux en élevage. Pourquoi encourager des recherches à chaque niveau des modes de production actuel de foie gras, si ce que l'on fait actuellement est acceptable ? Mais aussi, de tels changements pourront-ils réellement apporter une solution quant au fond du problème, la finalité du processus, la transformation du foie par la stéatose hépatique ? On sait que seul le gavage forcé peut le faire, pourquoi proposer alors une alimentation ad libidum qui ne parviendra jamais à réaliser l'objectif que se fixe le secteur de la production ?
 - 7.1 Alternative methods of production (pg 57) « Research has been or should be carried out into methods of producing fat liver which do not require the use of force feeding »

- 5.1.3²⁵ Les autres points repris dans le rapport (7.2.1 Health of animals; 7.2.2 feeding methods; 7.2.3 housing) soulignent

²³ point 6.5 ; pg 55-56

²⁴ point 7.1 ; pg 57

²⁵ point 7.2 ; pg 58-59

l'importance de collecter les données afin d'obtenir des statistiques quant à la répartition des conséquences des modes d'élevage et des modalités de gavage sur la santé et le bien-être des animaux. Même si ces statistiques sont importantes, elles ne doivent pas nous faire oublier l'essentiel, comme je le disais dans le point sur la mortalité. Le gavage tue de façon directe ou indirecte de 10 à 20 fois plus d'animaux que ce que l'on rapporte dans tous les autres types de production de palmipède. Ces mortalités ont des causes diverses, pour des raisons connues (identifiées), quand bien même elles ne sont pas encore évaluées de façon statistique par catégorie.

- **5.1.4** Les différents points repris dans les conclusions du rapport²⁶ sur les modes d'élevage soulignent combien les méthodes de contention des animaux en cages individuelles, ainsi que le gavage forcé en tant que modes d'alimentation sont en contradiction avec les besoins physiologiques et éthologiques des animaux. Comme tels ils sont à l'origine de différents problèmes
 - liés directement aux modes et pratiques d'élevage et développés dans le point 3 de cet affidavit
 - liés indirectement aux privations quant aux besoins éthologiques des animaux et développés dans le point 7 de cet affidavit

5.2 les effets directs et indirects des modes d'élevages intensifs sur la santé et le bien-être des animaux sont également repris dans le point 4 de cet affidavit, et notamment dans la conclusion du mémoire, quant aux effets indirects des modes de production intensifs.²⁷

« Conclusions : on s'aperçoit donc qu'en plus des pathologies propres aux palmipèdes (non reprises dans cet exposé), le gavage est à l'origine d'un ensemble de maladies originales. /... »

²⁶ III summary, conclusion and recommendations ; housing systems ; pg 63-64

²⁷ pg 43-45

6 l'expertise vétérinaire nutritionnelle

L'alimentation des palmipèdes²⁸ gavés ne couvre pas leurs besoins physiologiques. « Il s'agit d'un aliment déséquilibré, destiné à favoriser artificiellement un processus de transformation puis de dégénérescence du foie, appelé stéatose hépatique. Si un tel aliment leur était présenté dans des conditions naturelles, les oiseaux le refuseraient. A long terme, s'il leur était donné en quantités normales, ils ne pourraient survivre aux carences qu'il provoquerait ».

6.1 Qualité de l'aliment distribué : l'aliment de gavage ne respecte pas les besoins physiologiques de l'oiseau : **Rapport sur l'alimentation normale des anatidés en comparaison avec les rations de gavage, présenté par le Dr JM Guilmot.**²⁹

« Ce qui est frappant dans la comparaison des deux régimes, est le fait que dans l'alimentation du canard de production, on ne parle que de quantité, kcal et niveau de production.

L'alimentation en période de gavage est orientée uniquement vers la stéatose hépatique : on donne en excès un aliment déséquilibré et hautement énergétique ; en l'occurrence du maïs, de la graisse et du sel.

La graisse et le sel ne rentrent pas directement en ligne de compte, puisque le sel ne sert qu'à faciliter la digestion, et la graisse ne fait que faciliter le travail du gaveur en faisant glisser l'aliment.

Nulle part on ne trouve de note sur d'éventuels compléments qu'il faudrait donner en même temps que cet *aliment* pour couvrir les besoins physiologiques de l'animal.

Il ne faut pas oublier que ces animaux sont toujours (d'un point de vue physiologique) en période de croissance. Aucun souci n'est apporté du point de vue alimentaire aux besoins en protéines pour les synthèses de l'animal.

Je n'ai trouvé aucune comparaison entre différents maïs, aucune analyse chimique des protéines, vitamines, minéraux.

²⁸ Rapport d'un groupe d'expertise belge sur le gavage forcé (1996) : Dr JM Guilmot ; Dr M.Heymann ; Dr Y.Beck ; Dr C.Van Berchem et Professeur René Zayan.

²⁹ Dr JM Guilmot (décédé) ; Spécialisé en Médecine Aviaire (Parc Paradisio – Belgique) ; Rapport d'un groupe d'expertise belge sur le gavage forcé ; (1996)

Il est évident que les carences ou excès de tel ou tel paramètre ne rentrent pas en ligne de compte, car l'animal sera abattu avant de présenter l'un ou l'autre symptôme consécutif à cet excès ou carence.

On trouve toutes les données relatives au diamètre de l'embout à utiliser, de la manière de rentrer la sonde ou du prix du kilo d'aliment.

Dans le premier type de régime, on met en garde contre les excès, carences et pathologies relatives aux troubles alimentaires.

Le constat final que l'on peut faire, est que l'animal ne rentre pas en compte dans le dernier type d'alimentation, on ne parle que de rentabilité, coût et production.

Tous les éleveurs sont d'accords pour admettre que le canard de barbarie ne se prête pas au gavage vu l'aspect non différencié de son jabot, mais qu'à cela ne tienne, il suffit d'adapter l'animal pour qu'il puisse se faire gaver.

La seule chose que je retiens des articles que j'ai lus, c'est qu'il faut trouver le bon moment d'arrêter de nourrir l'animal, pour éviter qu'il ne meure de maladie avant qu'on ne l'abatte.

Pour terminer : on ne peut objectivement pas comparer l'alimentation des canards d'ornements et des canards en gavage, car pour le gavage on ne peut pas parler d'aliment. »

6.2 Non seulement la qualité de l'aliment (pour sa composition voir 6.1) est affectée, mais aussi

6.2.1 la quantité administrée chaque jour (volume et répartition des repas)

8.1.I.5 pg 61 "The amount of food fed during each force feeding is considerably more than normal intake and is the same as that recorded as being voluntarily eaten by ducks after being deprived of food for 24 hours. However as the procedure is repeated 2-3 times daily, the quantity of energy rich food (maize) which the birds are forced to ingest during the two or three weeks of force feeding is much greater than that which the birds would eat voluntarily. If force feeding is stopped, the birds greatly reduce their food intake for several days."

Même si les anatidés sauvages augmentent leur consommation d'aliment pour faire des réserves avant la migration, l'hyperphagie - qui n'est pas une activité physiologique normale - reste parfaitement contrôlée.

« Des expériences (41 p.189) effectuées sur le gavage ont cependant prouvé la limitation de la prise d'aliment dans les conditions naturelles; ainsi, après une période de gavage ayant rendu les animaux obèses, l'interruption de l'alimentation forcée s'accompagne systématiquement d'un arrêt spontané de la prise d'aliment pendant plusieurs jours (8 à 10 j). L'oiseau ne recommencera à s'alimenter qu'après épuisement des réserves de graisse et retour à un état physiologique tel, que les mécanismes régulateurs (dont le centre de l'appétit hypothalamique) puissent à nouveau fonctionner. » (pg 19)

6.2.2 les modalités de la prise alimentaire (plans physiologiques et ethologiques)

- 8.1.II.1 pg 62 "The force feeding procedure deprives the bird of an important behaviour which is normal in feeding"

8.1.I.9 pg 12 "The large amount of food which is rapidly intubated during the force feeding procedure leads to immediate oesophageal distension, increased heat production and panting, and production of semi liquid faeces"

- Les modalités de la prise d'aliment et leurs répercussions - tant sur les plans anatomiques, physiologiques ou éthologiques - sont également développés dans le rapport d'expertise belge, sections
 - expertise alimentaire
 - expertise éthologique

comme le montre cet affidavit aux points 6 et 7.

- Les pathologies qui y sont associées, directement ou indirectement, sont développées dans le [mémoire](#), et présentées brièvement dans l'affidavit aux points
 - 2, la stéatose hépatique, puisqu'elle est la finalité même du processus, ainsi que ses conséquences directes et indirectes sur le foie (3.1),
 - 3, dans les maladies affectant d'autres organes, on peut retenir certainement :
 1. au 3.2.1 1° le mal de cou ou de jabot provoqué par le passage de l'embuc dans le cou
 2. au 3.2.1 2° l'asphyxie par fausse déglutition qui arrive lorsque l'animal avale de travers l'aliment déversé trop rapidement par le gaveur
 - 4, dans les complications respiratoires, le 4.3.1 qui est la détresse respiratoire d'origine nerveuse végétative provoquée par l'administration forcée du repas.

7 l'expertise vétérinaire éthologique

- 7.1 les observations qui ressortent des travaux du **groupe d'experts de l'UE** relèvent à de nombreux moments l'inadéquation entre les besoins éthologiques des oiseaux et les conditions d'alimentation et de contention dans les fermes de production .

8.1.II.5 pg 62 "Members of the Committee observed that, prior to force feeding the ducks and geese show avoidance behaviour indicating aversion for the person who feeds them and the feeding procedure. After a short period, birds which are able to do so move away from the person who force fed them. However there is no conclusive scientific evidence as to the aversive nature of the force feeding process"

7.2 les conclusions **du rapport d'expertise belge**

- 7.2.1 selon le Dr C. Van Berchem

A l'ère de la neuro-psycho-physiologie, il semble aberrant de ne prendre comme critère dans l'évaluation du bien-être que des critères physiologiques sanguins. Il est unanimement reconnu de nos jours, dans d'autres espèces, que certains comportements anormaux tels que stéréotypies, hyperagressions pathologiques „...manifestent la présence d'une souffrance mentale, peuvent être la conséquences de difficultés à gérer certaines contraintes extérieures et sont le reflet d'un dérèglement progressif des neurotransmetteurs. Il conviendrait donc de mettre en corrélation les évaluations sanguines et éthologiques avant de tirer des conclusions d'analyses sanguines quant au bien-être.

- 7.2.2 selon le Professeur René Zayan

L'expertise éthologique ne permet certainement pas d'affirmer comme on l'entend souvent, qu'avant la période de gavage les canards sont maintenus dans des conditions d'élevage qui leur assure un maximum de bien-être. En revanche, il ne fait aucun doute que le gavage fait subir une souffrance physiologique et comportementale qui réduit de manière dramatique leur bien-être. C'est pourquoi il nous paraît insoutenable d'affirmer que ces animaux ne produiraient pas de foie gras (en telle quantité) s'ils étaient maltraités. Au contraire, le gavage paraît constituer une pratique criticable sur le plan éthique.

Selon le professeur Zayan toujours, l'expertise ethologique relève que les conditions de détention et le gavage forcé sont à l'origine de :

- deprivation of behavioral (ethological) needs
 - 1- confinement
 - 2- overpopulation
 - 3- the absence of water
 - 4- eating and drinking passively
- deprivation of physiological needs
- deprivation of social needs
- causes of suffering imposed by force feeding procedures
 - 1- pain
 - 2- hepatic encephalopathy
 - 3- stress (physiological)

7.3 « L'étude du système nerveux des oies et des canards révèle que ces animaux ne semblent ressentir ni stress ni souffrance pendant le gavage. Les volontés internationales visant à interdire la production de foie gras tiendront-elles compte de cette réalité scientifique ? » . Ne semblent ressentir, ne veut heureusement pas dire « que les canards ne ressentent pas »...

Cette étude neurobiologique n'explore que certains facteurs physiologiques et anatomiques, dans des conditions expérimentales particulières. Une telle approche est tellement réductionniste qu'en généraliser les conclusions aux animaux soumis en élevage intensif, au gavage et à une stéatose hépatique extrême, semble bien péremptoire. Ces paramètres sanguins, isolés, n'autorisent aucune conclusion quant à l'état de santé des animaux, vu dans sa globalité. Ils ne donnent qu'un « état des lieux », partiel. Ils se limitent à certaines capacités réactionnelles, soumises aux influences variées de l'environnement et du temps, ainsi qu'à la manière de réagir de chaque individu. Un animal n'est pas un autre, après tout...

Les auteurs n'hésitent d'ailleurs pas à dire qu'il faut retirer « *toute composante émotionnelle et psychologique dont l'expression, liée à la complexité des structures cérébrales, est difficile à évaluer chez l'animal* ». En d'autres termes, et toujours selon eux, l'animal ne pense pas et ne ressent pas d'émotions. Cette fois, nous faisons un bond de plus d'un siècle en arrière. De Descartes aux premières heures de l'éthologie, on pouvait concevoir l'animal comme une simple machine, réagissant chimiquement aux stimuli qu'on lui imposait. Aujourd'hui, je laisse aux éthologistes cognitifs le soin de commenter à sa juste valeur la pertinence de telles affirmations... Quant aux chercheurs qui limitent leurs études aux expérimentations en laboratoire, ils pourraient découvrir un jour en promenant leurs éprouvettes dans un univers plus vaste, celui du monde vivant observé dans toutes ses interactions, combien de certitudes s'effacent devant le spectacle du vivant exprimé dans toute sa plénitude.

Pourtant, de telles simplifications ne sont pas perdues pour tous ! Il n'y a ici ni naïveté, ni omission. Cette simplification à outrance est voulue. Elle est le préalable indispensable à la mise en place de toute la machine industrielle. Si l'animal n'est pas vu comme un objet, comment l'insérer dans une chaîne d'élevage intensif ? Le secteur sait comment utiliser au mieux les conclusions de tels protocoles expérimentaux. Qui accepterait de soumettre des êtres vivants à de telles horreurs, si on leur reconnaissait la capacité d'avoir une représentation mentale de leur environnement au sens large, incluant tout ce qu'elle susciterait - comme pensées et émotions - en réponse au mode de vie que nous leur imposons ? »

8 l'argument de la mise en réserve dans les conditions naturelles (en phase prémigratoire)

Il me semble essentiel d'aborder cet aspect du problème qui, même s'il n'est pas directement lié à cette expertise, ne peut être ignoré puisqu'il sert de base à toute l'argumentation du secteur industriel.

La pratique du foie gras ne serait, selon lui, que la répétition sous surveillance médicale d'une prédisposition naturelle de certaines espèces d'oiseaux à faire des réserves avant les migrations³⁰. Fort de cet argument et de l'aspect naturel de cette activité physiologique, comment pourrait-elle faire souffrir ou affecter le bien-être des animaux, principalement à un moment où l'organisme va être soumis à un effort considérable ?

La réponse est aussi simple que l'argument est fallacieux... Tout simplement parce que le foie stéatosé (obtenu par gavage) n'a plus rien à voir avec une mise en réserve physiologique prémigratoire. Qui oserait prétendre qu'un oiseau puisse faire encore le moindre effort dans l'état où il est en fin de gavage, gisant sur le sol quand on le sort de sa cage, incapable non seulement de marcher, mais même de respirer. Qui plus est, ne l'oublions pas, l'aliment donné en cours de gavage est totalement déséquilibré et carencé. Comment pourrait-il encore prendre son envol dans des conditions pareilles? Faire référence à une activité physiologique pour justifier le gavage est inacceptable...

En réalité, la mise en réserve des réserves migratoires se fait dans certaines espèces seulement, et dans certaines conditions³¹ Après avoir interrogé les ornithologistes de l'Institut Royal des sciences naturelles à Bruxelles et consulté les ouvrages de référence qu'ils m'ont renseigné, les conclusions du mémoire furent les suivantes :

« La migration comprend un ensemble de comportements éminemment complexes dont les différentes composantes (métaboliques, physiologiques, etc.) ne sont encore qu'imparfaitement comprises . Il est unanimement admis que les lois naturelles qui les régissent sont souples et adaptatives, à tel point qu'aucune généralisation ne peut se faire entre espèces ni même au sein d'une espèce, en fonction des circonstances.

³⁰ Ce qui ne peut déjà être le cas l'espèce hybride principale utilisée pour le gavage, le mulard, qui n'a pas de bagage génétique migratoire.

³¹ chapitre 3 la migration ; pg 17,-

Les données d'observation confirment souvent ce que le bon sens et la connaissance physiologique nous ont appris:

1- Le foie assure un rôle central dans l'hyperlipogénèse induite lors de la mise en réserve énergétique pour les espèces constituant un stock avant le départ des migrations.

2- La quantité de graisse stockée est très variable, cependant:

- elle ne dépasse généralement pas un certain quota: il y a une limite au stockage qui est fonction des espèces, des circonstances, des individus, ... Le volume du foie ne dépasse jamais - et cela dans des espèces de petite taille, , telles les passeraux,... - deux fois le volume normal du foie.

- La balance avantages/désavantages du stockage en fixe le niveau.

- L'hyperphagie à l'origine du stockage est elle-même contrôlée par des feed-back d'origine hypothalamique.

3- La localisation essentielle du stockage se faisant dans les tissus périphériques (dépôts sous-cutanés, fourchette claviculaire et organes viscéraux), le foie n'y participe que d'une façon mineure (et la plupart du temps dans les structures péri hépatiques et non en intracellulaire); ceci répond à plusieurs évidences:

a- anatomiques: l'hépatomégalie constituerait une gêne fonctionnelle perturbant les fonctions respiratoires et circulatoires.

b- médicale: la stéatose perturberait les fonctions métaboliques.